

abrév. à la portée

à la fin de Novembre 1755 je fus  
 appelé pour voir Monsieur  
 Darguibel chanoine du S<sup>t</sup> Esprit  
 âgé de environ 45 ans, qui se  
 plaignoit d'une douleur à la partie  
 latérale droite du Col & qui  
 le empêchoit de le tourner.

Après l'examen je trouvais  
 une petite tumeur à la partie  
 inférieure de la protubérance mastoïde  
 C'est au-dessous de la nuque  
 inférieure & descendant à travers  
 de vingt plis bas, durs fixes  
 & peu sensibles au tact, en

En Conséquence il fut saigné  
8 fois à pleins sur la partie  
différents Emolients, qui ne  
l'empêchèrent point de s'enflammer,  
même de gagner la fièvre & la  
fièvre devint vive. Ceci m'engagea  
Conjointement avec Monsieur Chiquet,  
médecin de traiter la fièvre, pour la  
7 fois joint avec cette Exacte  
Le Dr. L. voyant l'inflammation  
de la fièvre cesser nous prîmes  
aux Emolients le résolutif.  
Le 10 Le tumeur augmenta de  
nouveau, alors nous



nous ne doutâmes plus qu'il ne  
fît une supuration, même profonde  
profonde, qu'il seroit difficile  
de reconnaître par le tact & dont  
il étoit nécessaire de hâter l'issue  
Dans ces circonstances, j'appliquai  
sur la partie un Emplâtre de Diachylum  
gommé, l'ulcère le plus étendu de la  
tumeur, L'extension ayant  
diminué je distinguai la glande  
qui étoit toujours d'une nature  
Squirreuse, & la Circonférence  
je sentis une légère fluctuation,  
que je distinguai sensiblement les 3.

Cu me fiant de quelque elapre,  
je fis sur l'atumeur, un peu  
obliquement une incision trop  
petite pour estre suffisante  
& assez grande pour y mettre  
mon doigt afin de pouvoir  
diriger suivant le Cas mon  
incision au moyen de laquelle  
il sortit plus de matiere qu'on ne  
seuroit s'en attendre eu egard au  
volume de l'atumeur. A la  
faueur, j'introduisis mon doigt  
assis auant sous le muscle maxillaire.

ou j'etrouvai un fac considerable  
 apres l'auoir ouvert, Debruisé  
 la plaque d'un bout a l'autre,  
 j'etapancay simplement, &  
 remis au lendemain un examen  
 plus scrupuleux de son Etat.



a la vue du premier aperçu  
 j'etrouvai la grande courjé  
 paré s'qui seuse attachée a la  
 partie superieure de la plaque &  
 qui pénétrait en forme de poire  
 a la partie moyenne dans une  
 lyra de loge ou elle étoit nichée.

Je l'extirpays. Cette lésion  
jettait alarme dans l'esprit d'une  
femme qui fit venir Monsieur  
Lepelletier aux pansements suivants,  
De l'un à l'autre nous trouvions  
des petits paquets ou rochers de  
glaises à la naissance ou attachés  
de la première, que nous eûmes  
assez de peine à détruire, & même  
quelques chairs fongueuses qui  
bordons la plaie; La  
plaie en bon état, nous aperçûmes  
Le 26 un fongus à sa partie moyenne

qui alors foula aux pieds et labarra de  
la machoire inferieure, q<sup>l</sup> fut  
pance aussi simplement q<sup>l</sup> il  
dependit de nous.



Le 31<sup>e</sup> a 8 heures du matin, La  
playe beignee de sang de même  
quelc Compresse, quoiqu'il  
n'apparut point q<sup>l</sup> il en sortit alors,  
Néanmoins, Elle fut pance a 8 heures

Veru 11 heures du matin, Le sang  
donna si violement, que le  
malade pendant pres d'une  
heure q<sup>l</sup> on fut à le recoudre

en fut tout leigne & tendit dans  
un triste état; Lorsque  
j'y arrivay en Lyellotte  
mon Confere avoit envain  
tenté de l'arrêter, par deux  
ligatures, L'une à la partie  
superieure & l'autre à l'inférieure  
de la playe; Persuadé que  
le sang venoit du fond de la plaie  
j'y mis mon doigt qui suspendis  
l'impetuosité du sang.

En Consequence j'y parlay une  
Equille des plus Courbes sous l'angle

la base de la mâchoire inférieure  
 a été profondément, intéressant  
 autant de chair qu'il me fut  
 possible. Ayant soin en ferant  
 de couvrir l'angle de la base de la  
 mâchoire inférieure. Ce qui me  
 eussent pu nuire. Depuis  
 ce jour, l'aplage fut continué  
 en même. Les ligatures tombèrent  
 peu de jours après. Le malade  
 fut très calmement guéri  
 de l'aplage au commencement  
 de février.



## Reflexion

Ne pourrais ou pas regarder  
L'empaisissement de la lymph  
Comme première Cause, si  
on a l'gard que le malade  
indépendamment des accidens  
annoncés d'ant'observation, après  
le foyer de la supuration, se  
plaint de douleurs ou éprouve de  
fièvre au sommet de la tête, &  
à tout le côté malade & diminue  
ou mal aise pendant la nuit

que les Evénemens nous peu Calmer  
 ou irriter trop peu, que depuis  
 le morayre nous n'avons eue rien  
 à combattre, qu'en fin les —  
 douleurs ne sont revenues qu'avec  
 la force & alors guer

On pourroit objecter, que n'ayant  
 point changé la nature de la lèpre,  
 on ne doit pas la regarder comme  
 première Cause, puisqu'elle  
 malade à été rapidement guer.

La pratique seule répond



a cette objection, Car quoiqu'on  
ne détruise pas toujours le vice  
des liqueurs, il est pourtant vrai  
qu'on s'enfuit en diminuant la  
quantité de liqueur, puis qu'il  
ne saurait être diminué sans  
diminuer une partie du vice  
qui l'inonde ce qui a peu arrivé  
dans ce cas. & L'agrande  
Comme Cause seconde, par  
l'obstacle que la présence faisait  
aux Cours des liqueurs des &

7  
Nauveau voisins qui sont  
tombés en conséquence en pourriture  
La fargue & de Bayonne



1848

Handwritten text, possibly a date or reference number.

Handwritten text, possibly a signature or name.

Handwritten text, possibly a date or reference number.

Handwritten text, possibly a date or reference number.

Handwritten text, possibly a date or reference number.

Handwritten text, possibly a date or reference number.

Handwritten text, possibly a date or reference number.